



# SMILE !

LA TEAM DES SHINIGAMIS DE ST FONTS



## THÉÂTRE MANGA-LIVE

UNE AVENTURE EN SCÈNE POUR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE ALAIN DE ST FONTS

BILAN 2017 ET PROJET 2018

théâtre  
Jean Marais



Sensibiliser les adolescents au spectacle vivant, à travers les arts du récit et la musique. Avec l'outil du manga, inventer une forme artistique qui leur parle en mêlant kung-fu, dessin, cosplay et mythologies contemporaines. Dénicher des talents chez les jeunes en échec scolaire, en rupture. Réconcilier les « bons » et les « mauvais » élèves. Valoriser la culture des jeunes méconnue des adultes, donner la possibilité d'exprimer leurs rêves, de faire un lien avec les apprentissages en cours, à travers les enjeux de la représentation.

## HISTORIQUE DU PROJET SMILE

2011 AVEC LA NÉKO-TEAM,  
COLLÈGE ÉCLAIR MONTCEAU LES MINES ET LE THÉÂTRE DE L'EMBARCADÈRE

2012 AVEC L'AKUMA-TEAM  
COLLÈGE ST GENIS LAVAL ET THÉÂTRE DE LA MOUCHE (LYON)

2013 AVEC LES SHINOBIS  
DE L'ÉCOLE DU CIRQUE DE GRASSE

2014 AVEC LA TEAM DES DRAGONS  
ATELIER BD DE GRAVELINES, DUNKERQUE

2015 AVEC LA TEAM ROCKET  
SEGPA CITÉ SCOLAIRE DE DELLE

2015 AVEC LA TEAM LUNE SANGLANTE  
LES FOYERS RURAUX DE HAUTE MARNE



## ST FONTS 2017/2018

SOUCIEUSE D'UN ACCOMPAGNEMENT À LONG TERME, LA CIE IZIDORIA RECONDUIT LE PROJET SUR LA SAISON 2017/2018.

LA CIE IZIDORIA S'INSTALLE À ST FONTS POUR LA CRÉATION SMILE !  
AVEC LES JEUNES DU QUARTIER NÉCESSITANT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE.

VALORISSANT LES FAMILLES ET LA CITOYENNETÉ SANS FRONTIÈRES, LA CIE IZIDORIA MÈNE UNE ACTION ARTISTIQUE, ÉDUCATIVE ET SOCIALE EN LIEN AVEC LE THÉÂTRE JEAN MARAIS, LES ASSOCIATIONS LOCALES ET LE COLLÈGE ALAIN EN ZONE PRIORITAIRE.

### BILAN 2017

#### CALENDRIERS DES DATES IMPORTANTES :

**11 ateliers** de création au Collège Alain de St Fons : de 15 à 27 élèves volontaires de 13H30 à 18H le mercredi, de janvier à avril. Une première pour ce Collège qui n'avait jamais de volontaires.

**8 jours de stage** en février au Théâtre Jean Marais à St Fons : de 9H30 à 19H00  
15 élèves volontaires.

Fabrication de Cosplay, collectages d'histoires, expression orale, dessins, arts martiaux et chorégraphies.



**10 jours de stage** en Avril avec 7 élèves volontaires au Théâtre Jean Marais, Récit, Musique, danse + **4 jours** en mai.  
 Représentation scolaire le 5 mai après midi et le soir en tout public au Théâtre Jean Marais.



### LES SORTIES :

23 avril : **sortie à la Japan Touch'** : événement à Eurexpo Lyon sur les cultures manga, rencontres avec d'autres collégiens, présence de quelques parents et création du « **Gangsta des Fleurs** » par les jeunes de St Fons qui offraient des fleurs aux Chibanis du quartier, une façon pour la compagnie Izidora de rencontrer les habitants de St Fons avec la troupe des jeunes en cosplay très remarquée et très joyeuse.  
 Certains n'étaient jamais sortis en ville ! Une expérience inoubliable.

7 avril : **sortie à RAMDAM** lieu de création de **la Compagnie Maguy Marin** à Ste Foy les Lyons.  
 Spectacle de la **Compagnie Tamèrantong** ! « la Tzigane de Lord Stanley » rencontres avec les jeunes de la troupe du quartier de Belleville, Mante la Jolie et St Denis.  
 Echanges très amical autour du manga et de la question des Roms : tous égaux, tous différents !





Sortie au **théâtre Jean Marais** pour assister au spectacle « **Quand on parle du Loup** » de Nino d'Introna.

Les artistes de la Compagnie à chaque fin de répétitions, le soir de 18H à 20H, se sont réunis pour faire leur retour d'expérience et construire le planning des sessions suivantes.

### CONCLUSION :

Notre accueil au **Théâtre Jean Marais** a été très satisfaisant : **Brigitte Pélissier**, la directrice, ainsi que **Ghania Guaini** sa collaboratrice ont mis à disposition les salles de répétitions et le théâtre aussi souvent que nous le souhaitons. Les jeunes y ont trouvé « **une seconde maison** ».

Situé au centre du quartier, le théâtre est un lieu valorisant pour les jeunes, l'équipe du théâtre reçoit les activités du quartier, enfants, seniors et personnel de la ville se croisent et échangent dans la bonne humeur.

L'équipe du théâtre habituée à recevoir les jeunes ont encadré le travail de répétition avec beaucoup de chaleur et le cadre nécessaire.

Les jeunes y ont appris à respecter horaires, règles de savoir vivre, propreté et respect du matériel.

Une aventure fantastique qui a convaincue les parents au départ très réticents sur le projet : les artistes, contrairement aux sportifs sont peu considérés ou représentent un inconnu.

Nous avons tenu notre pari : les familles ont été fières de leurs enfants et désirent s'investir sur la prochaine saison.

Pour les deux représentations de SMILE ! Les jeunes ont été intégrés au théâtre Jean Marais comme des professionnels : loges confortables et repas pris avec l'équipe bienveillante du théâtre.

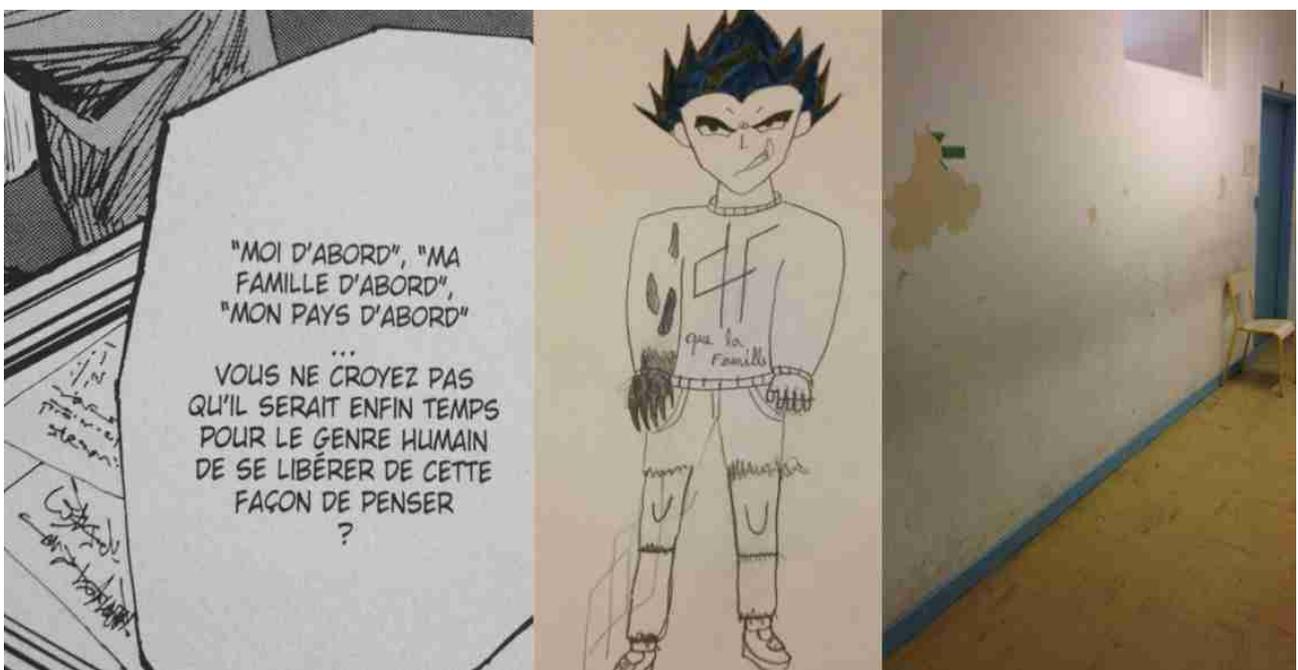
Au **collège Alain**, le principal et les professeurs nous ont également très bien accueilli.

Les grandes difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants au quotidien concernant la discipline ont fait que nous avons eu beaucoup d'indisponibilité de leur part.

Cependant, suite aux représentations publiques du 5 mai, les professeurs ont regrettés de ne pas avoir été plus présent.

Ce sera notre bonus pour la saison prochaine.

Même l'orthophoniste est impressionnée par l'éloquence de jeunes qui sont en suivi pour bégaiement ou difficultés à parler de façon intelligible.



Pour les jeunes de 13 à 15 ans qui constituaient notre groupe, le collège est malaimé, la famille est intouchable : leur première revendication est le « Q.L.F. » : que la famille.

Les sanctions viennent rarement du collège, elles viennent de la famille.

Nous avons mis beaucoup de temps à avoir un numéro de téléphone ou une porte qui s'ouvre.

Les jeunes cachent souvent l'accès de chez eux ou des parents par honte : « tu ne t'imagines pas à quel point mon père est un blédard » encore des préjugés que nous avons surmonté lentement.

C'est lors des stages de vacances de Février et d' avril que les jeunes nous ont reconnu et ont pu voir qu'on pouvait bien s'entendre avec leur famille.



Nous avons découvert petit à petit que ces jeunes ont une histoire déjà intense : anorexies, troubles alimentaires, lourdes responsabilités vis à vis des frères et sœurs, parents isolés ou absents, poids de la religion, violences, harcèlement, autant de sujets à aborder avec une grande délicatesse et qui nous inspirent toujours beaucoup de respect à leur égard.

Nous avons aussi perdu 5 jeunes de 3ième pour la représentation de mai: les parents ont mit des interdicts irréversibles car ils passaient le brevet d'études en fin d'année.

Après un découragement passager, nous avons repris les répétitions et gardé de bonnes relations avec eux.

Les récits manga enseignent que pareil au papillon dans sa chrysalide, les jeunes se « métamorphosent » et qu'une transformation sans peine n'existe pas.... mais ils ont aussi « des bottes secrètes ! ».

Les héros manga les structurent : ainsi un jeune dont les parents ne sont pas venus à la représentation et à qui nous avons dit : « tu auras des photos à montrer à tes enfants plus tard », nous a répondu : « plus tard, je ne veux pas me marier, je veux parcourir le monde et devenir un explorateur »



Tous les textes du spectacles, à la grande stupéfaction des adultes spectateurs, ont été écrits par eux.

Conteurs et conteuses nés, ils parlent en direct sur des sujets sensibles et profonds : ainsi ils se sont appelés « **la team des Shinigamis de St Fons** ».

Les Shinigamis sont les Dieux de la mort dans les mangas.

Donnant le ton, ils ont exploré la mort dans toutes ses facettes y compris les plus extravagantes.

Nous avons visité le cimetière en face du collège où ils n'avaient jamais mis les pieds et cette visite leur a inspiré un conte.

La mort, un sujet fascinant pour l'adolescent qui permet de travailler la prévention des conduites à risques et toutes sortes d'angoisses existentielles.

Les jeunes ont raconté toutes sortes de légendes urbaines et de contes horribles jusqu'à rejoindre les contes poulares de chez eux.

C'est par ce chemin qu'ils ont pu franchir la peur de jouer devant les grands du collège qui ont fini par les applaudir à grand fracas.

Leur addiction à internet et aux jeux vidéo (un thème récurrent dans les mangas) a permis lors du passage en scène, de se questionner :



Leurs texte : « un casque, un identifiant, un mot de passe et je suis à l'intérieur du jeu !

Au dessus de ma tête flottent les données :

ma barre de vie, mes points de vie, icônes, symboles !

Est ce que je suis manipulé ?

Et si le concepteur du jeu m'empêche la déconnection ?

Je ne pourrais plus rentrer chez moi ?

Je vais mourir ?

Mon corps va t il exploser en milliards de petits morceaux de particules de verre ?

Ha ! Ha ! Avec mon épée je me bat pour être libre,  
je vais faire péter le système pour libérer tous les joueurs ! »



Quelques vidéos réalisés avec les téléphones portables :

<https://youtu.be/aFLH4LjQNAc>

<https://youtu.be/f7S7XCwyoZk>

le blog de SMILE :

<http://smilelegoutdusangdanslabouche.blogspot.fr/>



## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET L'APPRENTISSAGE :

### AUTOUR DE MYRIAM PELLICANE :

Discussions autour du **répertoire manga** : qu'est ce qui passionne les jeunes, dans quel héros se projettent ils ? Il arrive que les garçons se projettent dans des héroïnes et inversement. un des intérêt de la culture manga)

Dessins : les élèves écrivent à la main les commentaires sur leurs dessins qui représentent leurs rêves, leurs angoisses, leurs héros.. un travail précieux sur la vie secrète de l'expression de soi : aujourd'hui les jeunes utilisent de moins en moins le stylo qui se révèle être une valorisation de son potentiel, une façon de se connaître, d'être un poète...

Myriam Pellicane passe beaucoup de temps à observer, écouter, collecter leurs histoires où se mêle récit de vie, grandes épopées, mythologies, ancêtres imaginaires, croyances, contes populaires, culture familiale, chansons en langues étrangères...

Les jeunes sont portés par **les rites initiatiques ou rites de passages** contenus dans les mangas. Ils aiment emprunter ce mode pour enfin parler de ce qui les touche fortement : la guerre, la mort, l'amitié, l'amour et tous les sujets sensibles.

A travers le « **cosplay** », costumes, perruques et masques qu'ils se fabriquent eux même ou en équipe, ils endossent diverses « identités » qui les invitent à explorer d'autres mondes et à s'exprimer plus librement.

Le travail avec le sabre de bois, le Kung-Fu ou l'épée en carton les structure, filles comme garçon. Le mouvement du bâton ralentie leur débit souvent trop rapide. Ils se fondent dans la parole-geste et apprennent à s'engager dans une parole noble, généreuse et courageuse.

Les jeunes de St Fons sont particulièrement doués pour le travail du corps, un atout majeur pour ces jeunes souvent ultra-complexés d'être des « moins que rien »( le collègue Alain ayant très mauvaise réputation disent ils)

Contrairement à ce que l'on pense, ce jeunes désirent ardemment parler de façon « très classe » ils sont amoureux de l'éloquence.

## AUTOUR DE SÉBASTIEN FINCK :

Exploration des instruments électroniques traditionnels, aussi les tambours et la batterie customisé par les jeunes.

Logiciels informatique de son, montage, échantillonnage, retraitement du signal.

Sonorisation des jouets, bruitages des combats focalisent le regard sur ce qui est en jeu dans le groupe. Le jeune se fabrique un instrument électronique, sélectionne des sons, son type d'instrument et affine son morceau pour la scène, son langage et son mode de jeu en costume.

Des contraintes, un jeu d'improvisation et de performance ou les jeunes se révèlent beaucoup plus experts que les adultes.

Un travail sur l'écoute nécessaire à la réalisation d'un morceau musical, une concentration que les jeunes n'ont pas l'habitude de pratiquer, celle qui demande une écoute des autres.

Rythme, silence, vivacité, autant d'entraînement qui motive les jeunes car ils se reconnaissent dans les sons produits par les nouvelles technologies ou les couleurs de la musique manga.

Le discours, l'expression orale trouve aussi sa place au coeur de la musique, en particulier chez les filles qui ont peu l'occasion de s'exprimer pleinement sans être moquées.

Les filles s'émancipent, épanouissent leur féminité et leur idéaux, elles se révèlent, impressionnent les garçons et intègrent le groupe.

Les récits contenus dans les mangas offrent une vision sereine sur les filles : elles se battent comme les garçons et ont souvent plus de super-pouvoirs que les garçons.

Garçons et filles apprennent l'humilité et le respect de l'autre, qu'il soit fille, garçon, ou les deux à la fois !



## AUTOUR DE YÔKO HIGASHI :

Avec Yôko Higashi, la langue japonaise rencontre la langue française et surtout la langue arabe, portugaise ou vietnamienne des jeunes de St Fons.

C'est un échange ludique sur les différents codes, les postures de la vie quotidienne, la politesse, les expressions locales, les préjugés sur les différentes communautés, l'actualité, les clichés, le racisme, les religions, les jurons..

Autant de mises en jeux de la langue dans tous ses états qu'une japonaise peut mener avec humour et en toute légitimité car elle aussi vient d'une autre culture. En Algérie, le manga a beaucoup de fans et l'échange Algérie/Japon chez les jeunes provoque des rencontres détonnantes.

Yôko Higashi travaille également sur les chorégraphies, compose des musiques électroniques adaptées à leur demande, ses danses sont rythmées sur les chiffres en japonais ou en arabe, elle joue aussi avec eux sur les postures des démons « Yokaï » du Japon traditionnel.



## AUTOUR DE DAMIEN GRANGE :

Découverte du travail de régisseur plateau : au Théâtre Jean Marais avec Damien Grange et l'équipe technique, visite du grill et création lumière. Damien Grange masqué d'une tête de Zèbre, devient Zébraman (héros nippon) et joue en scène avec les jeunes pour assurer les changements de décors. Sa console lumière est sur le plateau à vue.



## PROJET SMILE ! 2017/2018

Le projet continu : nous reprenons les répétitions au collège Alain et au Théâtre Jean Marais avec comme objectif un voyage en Belgique au Centre Culturel Bruegel à Bruxelles.

Une représentation le dimanche 18 février 2018 pour un tout public et une scolaire le lundi 19 février. Ensuite nous rencontrerons les jeunes du quartier des Marolles et nous ferons une visite de la capitale le mardi 19 février.

Les familles pour cette prochaine aventure feront partis de l'équipe, ainsi que le principal du Collège qui nous accompagnera, l'organisation démarre à la rentrée !

Le Centre Culturel Bruegel nous programme dans les spectacles organisés par le réseau des arts du Récit : « Oralités Obliques » aux Dimanches du Conte.

Une équipe de choc qui prendra également en charge l'hébergement et l'installation sur place.

Nous prévoyons l'inscription individualisée et des réunions avec parents et partenaires locaux dès la rentrée.  
L'expérience et le travail effectué l'année passée nous a ouvert des portes.

Une évolution importante pour les jeunes qui attendent avec impatience la reprise. Ils ont pris goût au « savoir-être ensemble » et au travail d'équipe où chacun d'eux s'engage et se responsabilise dans un cadre solide qui leur manque au quotidien.

## PARTENAIRES

**NOS PARTENAIRES FINANCIERS SOLLICITÉS** : LA DRAC ÉDUCATION, LA VILLE DE ST FONTS, LE FIACRE MÉDIATION RÉGION RHÔNE-ALPES AUVERGNE, LA FONDATION DE FRANCE, LE CENTRE CULTUREL BRUEGEL ET ORALITÉS OBLIQUES.

**NOS PARTENAIRES HUMAINS, ÉDUCATIFS ET ARTISTIQUES** : LA MÉDIATHÈQUE ET LE COLLÈGE ALAIN DE ST FONTS, LE THÉÂTRE JEAN MARAIS, LE CENTRE DES ARTS DU RÉCIT EN ISÈRE, LE CENTRE SOCIAL ARC EN CIEL, LES ANCIENS ADOS ACTEURS DE SMILE.

**LA COMPAGNIE IZIDORIA** : MYRIAM PELLICANE, YÔKO HIGASHI, SÉBASTIEN FINCK, DAMIEN GRANGE, GENEVIÈVE SICARD, AURÉLIE CHENEAU.

« La suite de notre histoire va s'écrire avec la vie,  
quelque soit nos peines, nous irons de l'avant,  
le héros ce sera toi, toi et toi !  
Ton père, ta mère, ta cousine, la petite fourmi,  
l'étranger, la femme de ménage, le chauffeur de bus !  
Nous sommes tous des Shinobis et nous aimons notre planète,  
1000 cendres ! 1000 sagesses !  
Nous plaçons l'amitié au dessus de tout !  
Un vent nouveau souffle, le néant ne nous fait pas peur ! »  
LA TEAM DES SHINIGAMIS DE ST FONTS

